

Une exécution publique à Saint Palais. 1841

Fiche enseignant

Correspondance programmes :

Seconde E.C.J.S. Thème 3 : le citoyen et la justice. La justice est garante du respect du droit du citoyen. Une affaire judiciaire passée.

Mots clés notions :

Peine de mort, guillotine, presse

Lieux :

Saint-Palais, Domezain

« Elichalt a été exécuté vendredi dernier à Saint-Palais. Nous nous serions abstenus de toute relation sur les derniers moments de ce malheureux s'il n'avait du, résulter de ces détails, que la Religion chrétienne, mère indulgente et sublime, ne repousse jamais aucun de ses enfants, et qu'elle seule a des consolations pour toutes les infortunes.

Le voyage de Pau à Saint-Palais semblait devoir être terrible pour Elichalt ; il ne lui restait plus, en effet que deux jours à vivre [...] on s'accorde néanmoins à reconnaître que sa fermeté ne s'est pas démentie un seul instant pendant ce fatal trajet. Il paraissait prendre plaisir à s'entretenir et à plaisanter avec les gendarmes de l'escorte. [...]

Le lugubre cortège passa la nuit du mercredi à Navarrenx. A une heure et demie, le chariot dans lequel se trouvait Elichalt et qu'escortait un détachement de gendarmes, a traversé au galop, jeudi, la place publique de St-Palais. Une foule considérable s'est aussitôt portée vers la prison afin de revoir le farouche assassin de Domezain. Les traits d'Elichalt n'avaient point changé depuis son dernier voyage ; ses cheveux, d'un noir de jais, étaient seulement plus touffus, une barbe épaisse couvrait son visage, et son regard, devenu encore plus perçant, semblait avoir déjà quelque chose qui n'était pas de ce monde. Des fers pesants garrottaient ses mains et ses pieds ; ce ne fut donc qu'avec effort qu'il parvint à monter les degrés du préau de la prison. Dès qu'il fut parvenu sur la plate-forme, il se retourna brusquement, et s'écria d'une voix forte : accourez tous, c'est bien moi. Vous avez voulu me voir ; eh ! bien. moi aussi. J'ai à vous dire QU'IL EST UN DIEU ; S'IL N'AVAIT PAS EXISTÉ, JE NE SERAIS PAS ICI. ON A BEAU DIRE QUE DIEU N'EXISTE PAS, IL REVELE SA PUISSANCE AU MOMENT MEME OU L'ON DIT QU'IL N'EST PAS ! »

Elichalt a ensuite continué en langue basque. Il a dit aux jeunes gens de ne pas imiter sa mauvaise conduite, s'ils ne voulaient pas finir comme lui.[...] Puis, les gendarmes l'entraînèrent et les portes de la prison se refermèrent sur lui.

Durant l'après-midi, Elichalt ne cessa de parler de sa piété profonde et de sa confiance en Dieu. [...] Elichalt a dormi durant la plus grande partie de la nuit d'un sommeil profond et tranquille. Il a passé la matinée de vendredi tout entière avec le respectable abbé Asconéguy, aumônier des prisons de Pau [...]

La porte de la prison s'est ouverte. Elichalt, débarrassé de ses fers, a refusé de monter sur la charrette qui avait été préparée pour le recevoir, et s'est dirigé d'un pas ferme vers la place fatale. Arrivé au pied de l'échafaud, il s'est agenouillé et a paru prier avec ferveur. Il s'est entretenu quelques instants encore avec son confesseur, et l'a embrassé deux fois avec effusion, ainsi que l'abbé Joannatéguy, professeur du collège, que s'était adjoint M.l'abbé Asconéguy. Il a regardé d'un œil ferme le couperet de la guillotine, et ensuite la bière platée sur l'échafaud, a franchi lestement les degrés de l'échafaud, et s'est livré à l'exécuteur, - Quelques secondes après, tout était consommé ! ...

Une foule immense était accourue de tous les points de l'arrondissement, afin d'assister au supplice d'Elichalt. Un silence qui avait quelque chose de religieux n'a pas cessé de régner sur la place, durant l'exécution. On s'attendait à ce qu'Elichalt haranguerait le peuple sur l'échafaud, mais ce malheureux avait promis à son confesseur de consacrer à Dieu ses dernières pensées, il a tenu sa- parole ! »

Questions

1) Quelle est la nature du document et sa source ?

Article de presse. Extrait du Mémorial des Pyrénées de 1841.

2) Quel est le parcours de Jean Elichalt à St Palais en 1841

Il est condamné à mort à Pau, amené à St Palais en deux jours. Il passe une nuit en prison à St Palais, est guillotiné le lendemain.

3) Comment le texte présente-t-il Jean Elichalt ?

Il ressemble à un criminel (stéréotype) : cheveux noirs, barbe épaisse, yeux perçants. Il parle de religion et montre qu'il croit en Dieu.

4) Pourquoi l'article insiste-t-il sur les paroles du condamné ?

C'est une leçon de morale pour le lecteur. A travers la justice, c'est Dieu qui punit les criminels. Même les criminels reconnaissent sa puissance et se réconcilient avec la religion. La religion (catholique) est bienveillante, même avec les criminels.

5) Pourquoi selon-vous y-avait-il tant de spectateurs pour cette exécution ? Pourquoi exécutait-on les criminels en public ?

Les exécutions sont des spectacles très courus. La foule est attirée par un spectacle sanglant. Exécutions publiques se veulent des avertissements pour dissuader les criminels potentiels.

Compléments

Pour la question 1 : cette exécution est probablement une des seules qui ait été appliquée à Saint-Palais. Dans cette ville il y a un tribunal d'instance et une prison jusqu'en 1926.

Pour la question 2 : Elichalt dit Briquet (Brixquet) ancien soldat devenu vagabond a tué et dépouillé un vieillard à Domezain en juillet 1840. Il est condamné à mort par la Cour d'Assises des Basses-Pyrénées en novembre 1840. La mémoire de son nom est restée dans le village au moins jusqu'au milieu du XXe siècle. Les enfants désobéissants étaient surnommés brixquet.

Pour la question 3 : la peine de mort se veut exemplaire. Cet article le montre clairement. On y trouve également le stéréotype du criminel qui se repend de ses fautes. Par son repentir, il conforte l'ordre social et moral. Quelle est la part du stéréotype, quelle est la part de la réalité ?

Pour la question 4 : le journal justifie ce compte rendu d'exécution par sa portée morale.

Pour la question 5 : la dernière exécution publique a eu lieu en France en 1939. La dernière exécution capitale en 1977.